

## L'hypocrisie consommée des bienpensants face au suprématisme blanc **La diabolique dialectique entre extrémismes et partis politiques**

Tant les partis politiques du Québec que certains de ses grands médias, surtout Radio-Canada, ont sur-réagi à la provocation — le déploiement d'une bannière associant le nationalisme québécois au suprémacisme blanc — d'une vingtaine de racistes d'une organisation suprémaciste dans un parc de Shawinigan pendant au maximum une trentaine de minutes. Comment ne pas voir que cette surréaction cache un malaise, celui de vouloir à tout prix se dissocier d'un phénomène que l'on a contribué à développer par pur électoralisme faute de refuser de s'attaquer, à l'intérieur, à l'austérité tous azimuts et, à l'extérieur, à reconnaître et à dénoncer à temps la guerre génocidaire contre Gaza.

Ce qui se déploie n'est qu'une division du travail idéologique. D'une part il y a les groupuscules et les influenceurs qui tout en continuant à s'exprimer publiquement à mots couverts tentent de le faire de plus en plus à visage découvert. Le test médiatique à peu de frais de ce groupuscule à Shawinigan a pleinement réussi sans doute au-delà de leurs attentes. D'autre part les partis de l'Assemblée nationale ou bien s'expriment dans le même sens en langage codé, à commencer par l'ex Premier ministre, ou bien tergiverse tout en s'enfermant dans le déni. C'est cette réalité qu'en novembre 2024 avait exprimé le député Haroun Bouazzi de Québec solidaire :

*Dieu sait que je vois ça à l'Assemblée nationale tous les jours, la construction de cet Autre, de cet Autre qui est maghrébin, qui est musulman, qui est noir, qui est autochtone, et de sa culture qui, par définition, serait dangereuse ou inférieure.*

Cette vérité crue était à ce point insupportable qu'il a valu une dégelée au député par tous les partis de l'Assemblée nationale y compris par [les deux porte-parole](#) de son parti qui ont trouvé que « ses déclarations étaient "maladroites, exagérées et polarisantes" ». La lumière trop brillante de cette vérité, même le congrès Solidaire subséquent n'a pas pu la corroborer. Faut-il se surprendre qu'il quitte la politique institutionnelle pour militer à la base ? C'est cette dialectique diabolique entre groupuscules/influenceurs et partis politiques que les propos du député avaient mis à nu et que le groupuscule suprémaciste blanc a su habilement et à bon marché exploiter. Pourtant rien n'est perdu. L'étude de la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent [de 2025](#) montre que l'adhésion au conspirationnisme en général est significativement moindre chez les francophones : « Si les francophones sont les moins enclins à adhérer à ces théories (8,8 %), le taux grimpe chez les anglophones (21,1 %) et les allophones (25,6 %). »

**Marc Bonhomme, 1<sup>er</sup> juin 2026**

[www.marcbonhomme.com](http://www.marcbonhomme.com) ; [bonmarc1@gmail.com](mailto:bonmarc1@gmail.com)